



Édito

Par Sandrine Carême

Et de 10 ! Nous sommes fiers de vous livrer ce 10ème numéro du magazine Touzac, quoi ? 10 numéros, des interviews, des récits de vie, des événements, des jeux... Les thèmes et les idées ne manquent pas au sein du comité de rédaction, mais nous apprécions toujours vivement que vous nous contactiez pour nous faire part des sujets que vous souhaiteriez aborder !

Le mois de mars est aussi l'occasion de célébrer le printemps : les jours rallongent, la météo est plus clémente (on l'espère), la nature se refait une beauté... Profitez-en pour faire le plein d'énergies nouvelles grâce aux bienfaits de la marche. Vous vous étiez mobilisé·es en septembre pour l'inauguration du Chemin des Combettes.

Ô Touzac vous convie à randonner de nouveau ensemble, pour une mobilisation solidaire au service de la lutte contre le cancer. Dans le cadre de Mars bleu, le mois consacré à la lutte contre le cancer colo-rectal (un cancer qui touche des milliers de personnes mais dont on parle insuffisamment), nous organisons une marche sur le sentier des Combettes, en partenariat avec la Ligue contre le Cancer du Lot, dont son Président le Dr Tricot nous fait l'honneur d'un article et de son appui à l'organisation de la marche. Nous l'en remercions vivement ! RDV le samedi 25 mars à la salle des fêtes de Touzac, nous vous espérons nombreuses et nombreux !

Le cancer du côlon et du rectum

Dr Jean-Pierre Tricot

Président du Comité du Lot de la Ligue contre le cancer

Il est fréquent : plus de 40000 cas diagnostiqués en France tous les ans, souvent à un stade déjà très évolué.

Il tue 17000 personnes par an.

Il se développe le plus souvent (80 % des cas) à partir de polype qui grossissent, évoluent, se modifient et peuvent de cancériser.

Lors de leur évolution, ces polypes saignent : le sang ne se voit pas la plupart du temps à l'œil nu, mais un test permet de prouver sa présence, de faire une coloscopie et d'enlever le polype avant sa cancérisation ou au tout début de sa modification : l'ablation du polype pendant la coloscopie est dans ce cas-là le seul traitement nécessaire.

Le dépistage est proposé tous les deux ans aux personnes de 50 à 74 ans, et il est gratuit. 30% des Français seulement le pratiquent, et beaucoup de cancers colo-rectaux sont dépistés très tard, au stade où le cancer a grossi, a provoqué des métastases. Les traitements sont alors très lourds, longs, pénibles.

Ce gâchis est malheureusement source de morts évitables. Un dépistage massif éviterait plus de 10000 décès par an !

Le test est simple à réaliser, même s'il n'est pas poétique !

Evitons ce gâchis, pour nous, nos familles, et faisons-nous dépister !

Après plus de 30 ans à la tête du village, notre maire, Jean-Claude Calvet nous a quittés. Ce départ prématuré nous attriste. Nous rendons hommage à son action sur la commune en faveur des habitants.

Lotois illustre : Joachim Murat

La jeunesse impétueuse

Joachim Murat, naquit en 1767 à Labastide-Fortunière, aujourd'hui Labastide-Murat (Lot).

Ses parents, aubergistes, tenaient un relais de poste. Son père, Pierre Murat-Jordy, était gestionnaires des biens communaux et des bénéfices ecclésiastiques du secteur, ainsi qu'homme d'affaires pour la famille Talleyrand. Joachim, dernier de onze enfants commence des études au séminaire de Cahors. Sa conduite impétueuse et bagarreuse le mène

à abandonner le séminaire en 1787 pour rejoindre la cavalerie dans les Ardennes. Renvoyé pour insubordination au bout de deux ans il rentre dans le Lot et deviens commis épicier à Saint Céré. Il profite de son retour pour participer aux cercles politiques locaux et est élu représentant pour la fête de la fédération du 14 juillet 1790 à Paris. Ambitieux et talentueux, en 1791, il réintègre l'armée où il passe de la garde du Roi (Louis XVI), au 21eme escadron de chasseurs pour finir aide de camp de Napoléon Bonaparte. Il participe brillamment à la répression de l'insurrection royaliste du 13 vendémiaire 1795 à Paris.

▪ Les grande batailles : Murat officier et cavalier talentueux.

L'officier Murat prend part aux plus grandes batailles napoléoniennes et passe général de brigade en 1796. (De ce temps là les promotions étaient rapides !). Au combat de Roveto (Italie) il est chargé de poursuivre l'ennemi qui, fuyant, cherche à se rallier. Lors de la campagne d'Italie il sort toujours victorieux grâce à un engagement et un courage exemplaires.

Coureur de jupons, il rencontre Caroline, la sœur de Napoléon, dont il tombe amoureux. Napoléon peu enchanté par cette union le renvoie en France. Il participe néanmoins à la campagne d'Égypte où il s'illustre lors de la prise d'Alexandrie. Le siège de Saint Jean d'Acres, en terre sainte, est un échec mais sa cavalerie l'emporte à la bataille d'Aboukir (Égypte) contre les Ottomans en 1797. Il y capture le chef ottoman après avoir essuyé un coup de feu dans la gorge, qui lui aurait été fatal si



à ce moment il n'hurlait à pleins poumons. Bonaparte rappelé en France par les événements graves en cours, ne ramène d'Égypte que sept personnes au nombre desquelles se trouve Murat. Celui-ci participe au coup d'état du 18 brumaire en 1800 puis épouse Caroline Bonaparte. Napoléon l'envoie à nouveau combattre. À la bataille de Marengo (Italie) il revient victorieux l'uniforme criblé de balles. En 1804 Napoléon se proclame empereur et Murat est

couvert de tous les honneurs. La grande armée s'attaque à l'Autriche où il triomphe à Austerlitz. Il est nommé Grand Duc en Allemagne et s'installe à Dusseldorf. Lors de la bataille d'Iena (campagne de Prusse) il parvient à capturer l'essentiel de l'armée ennemie. À Eylau en 1807 il défait les Russes alliés des Prussiens. En 1808 il à la tête de l'armée d'Espagne, il est chargé d'occuper Madrid. Il mate la révolte des madrilènes le 2 mai (Dos de Mayo) mais Napoléon ne lui confie pas le trône d'Espagne. Il est seulement nommé Roi de Naples. Bien accueilli, il reconquiert Capri mais se casse les dents sur la défense anglaise en Sicile.

▪ La Fin de la Gloire.

Malgré les désaccords avec Napoléon au sujet de son mariage avec Caroline, il est envoyé combattre les Russes alliés des Prussiens. Ses charges sont décisives à la bataille de la Moskova mais la grande armée doit malgré tout se replier à Vilnius. De retour en Italie, il signe un traité avec les Autrichiens (« La trahison de Murat ») pour le partage de l'Italie. En 1808 à l'abdication de Napoléon, il est forcé de rentrer à Naples sans que le traité ne soit appliqué. Murat déclare la guerre à l'Autriche en 1815 et appelle les Italiens à l'insurrection mais il est battu à Tolentino. Défait il quitte l'armée et s'exile en Provence puis en Corse d'où il prépare une expédition pour l'Italie. En Calabre, la population lui est hostile. Il est capturé, et condamné à mort.

Il demande aux soldats de viser juste.

Anne-Nicole

Souvenirs

L'hiver 56

Par Jean-Pierre Da Lio

Pendant trois semaines, au mois de février 1956, nous avons eu un froid glacial.

La campagne était recouverte d'une épaisse couche de neige. Il devait faire entre -20 et -25°C. Les routes et les chemins étaient verglacés. On circulait difficilement.

Le Lot était gelé. Seul un filet d'eau d'environ 4 à 5 mètres s'écoulait en charriant d'énormes blocs de glace. Les oiseaux et autres gibiers mouraient de faim et de soif par centaines.

Au dégel le niveau de l'eau a atteint la pile du pont côté Touzac. Les crues ont duré plusieurs jours.

A noter que pendant les hivers les écoliers portaient des culottes courtes mais cette année là tous ont opté pour les pantalons.

Dans les habitations, il n'y avait pas le chauffage central. Seule la cuisine était chauffée par la cuisinière à bois ou à charbon, ou par le "cantou" (cheminée). Pour chauffer le lit on plaçait entre les draps soit le « moine », soit une brique entourée de papier journal ou une bouillotte. Lorsqu'on se glissait au lit, on se couvrait avec des couvertures et un édredon en plume ou en laine et on ne bougeait pas jusqu'au réveil. Les matelas étaient composés avec des enveloppes d'épis de maïs qu'on remuait de temps en temps à travers une ouverture où on pouvait passer les mains.

“
Le Lot était gelé
”



De la regrettée Micheline (1869-1971) à l'eau courante.
Cahors – Libos 48 kilomètres

La Micheline permettait aux habitants sans moyens de locomotion de se déplacer. A l'occasion des marchés et foires à Fumel les agricultrices transportaient dans des « panières » ou sacs leurs volailles qu'elles vendaient aux citadins. Avec cet argent elles en profitaient pour faire leurs courses.

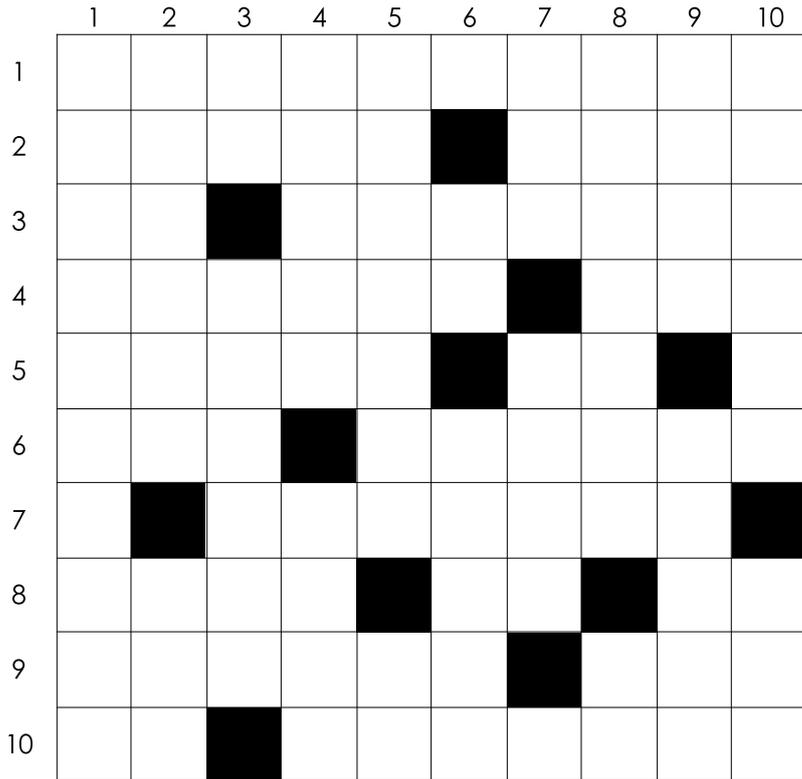
Pour prendre le train il fallait se rendre à Aglan où se trouvait la gare de Soturac-Touzac. La ligne de chemin de fer allait de Cahors à Monsempron-Libos. Elle était très fréquentée. Il y avait 12 à 13 rotations. Le premier train partait à 6 h du matin (marchandise) en direction de Monsempron, le dernier train à 21 h (voyageurs) vers Cahors. Tous les 3 jours passait une rame de 28 wagons contenant du charbon en provenance de Carmaux (Tarn) pour être livré à l'usine de Fumel. Le convoi était tiré par une machine à vapeur. La journée on devinait le tracé de la ligne de chemin de fer en raison de la fumée blanche ou noire que « crachait » la loco. Vers les années 60 les vapeurs ont été remplacées par les diesels. Le trafic diminuant peu à peu, la ligne a été abandonnée vers 1975. Les rails ont été enlevés une dizaine d'années plus tard laissant place à la voie verte ainsi qu'au passage du réseau d'eau pompée à la Source Bleue.

En 1962-63, l'eau potable est arrivée dans les chaumières, alimentée par le château d'eau de Lacapelle-Cabanac. Pour permettre son alimentation, et comme le principal réseau se trouvait sur la commune de Soturac, il a fallu traverser le Lot au niveau du camping de B. Une tranchée a donc été creusée dans les roches du lit de la rivière pour permettre la mise en place des tuyaux. L'eau est puisée dans les sources de la Lémance. Le pompage de la Source Bleue a été effectué bien plus tard.

NDLR : La voie Cahors-Monsempron a fonctionné de 1869 à 1971.

Mots croisés

Anne Nicole



Horizontalement

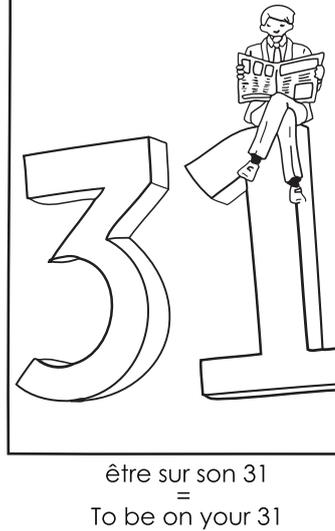
1/Objectif 2/Elfe. Sans motif. 3/Champion. Couches géologiques. 4/Monstre légendaire. Existe 5/Repas de chaton. Parfois avec nickel 6/Protéine. Relier. 7/Sèches. 8/C'est du pareil au même. Unité d'angle. Pour supposer 9/Inactive. Vraiment pas bon. 10/Sodium. Éclisions.

Verticalement

1/Pépinière. 2/Pas bête. Gauche 3/Lointain voisin. Tiers de corde. 4/Se fait une toile. Alliés. 5/Totaux. Première édition. 6/A des ânes en pantalons. Aller en justice. 7/Descendit. Peau. 8/Du dedans. Parfois avec chrome. 9/Les blanches sont innocentes. Venue. 10/Héros antique grec. Elle et eux.

Le coin linguistique

par Benjamin Mandin Kelly



Agenda

- 25 mars à 09h30 à Touzac : Marche pour le Ruban Bleu
- 20 mai à 21h à Gindou : Les Lions Gueulent la Mort Ouverte par la Compagnie touzacoise Totem Récidive

Photo mystère

souvenez-vous, c'était dans le précédent numéro.



- Vos courriers, vos remarques, vos articles sont à adresser à Ô TOUZAC - Rue de Nèdes 46700 Touzac ou par mél à otouzac@laposte.net
- Mise en page et graphisme : Stéphane Bouet

